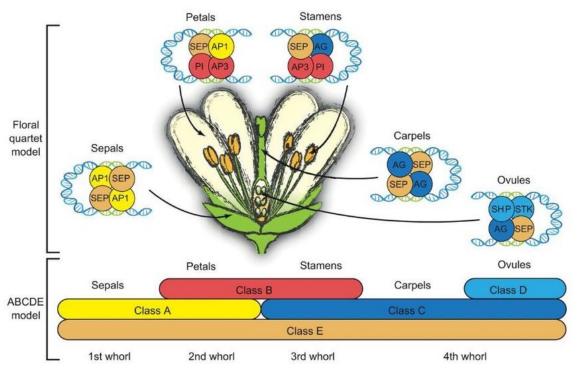
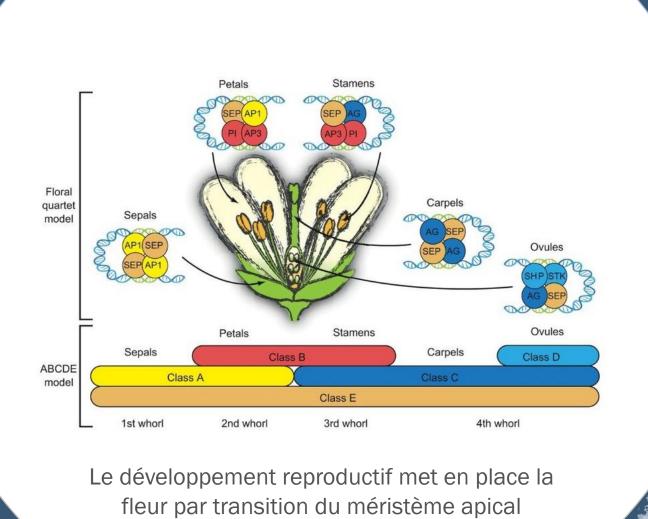
SV-B-3 -LE DÉVELOPPEMENT POST-EMBRYONNAIRE DES ANGIOSPERMES : ADAPTATIONS

ET PLASTICITÉ PHÉNOTYPIQUE

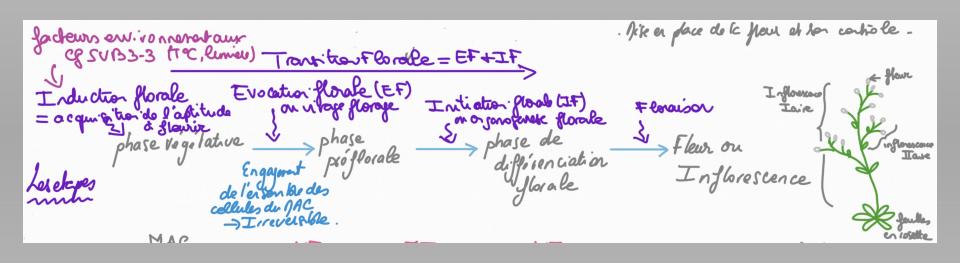


SV-3-2 : DEVELOPPEMENT DE L'APPAREIL REPRODUCTEUR

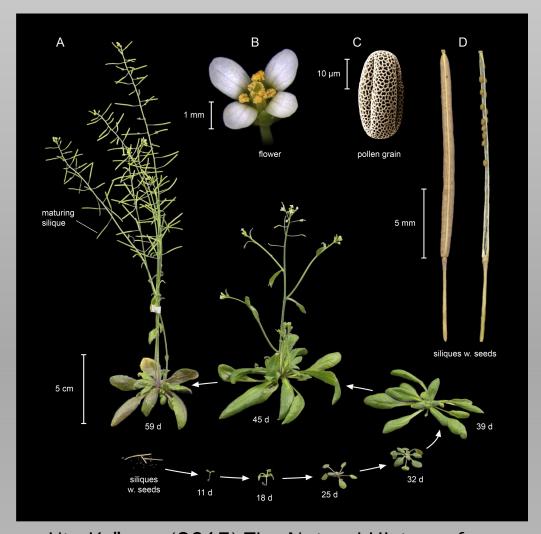
Quand fleurir est une question de survie des espèces....



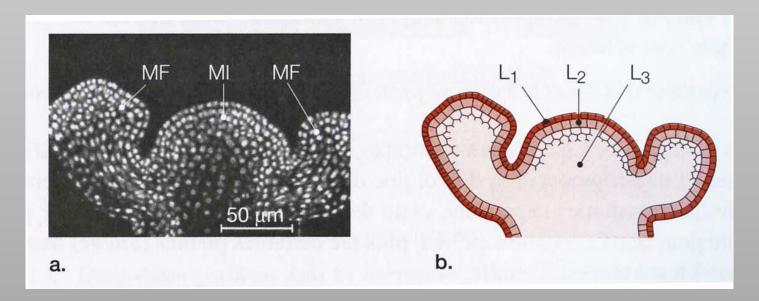
caulinaire en méristème reproducteur



5



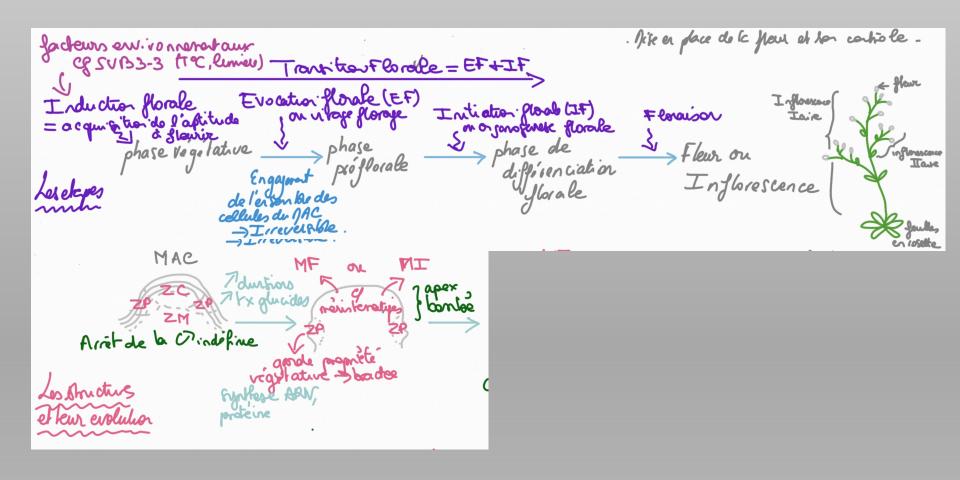
Ute Krämer (2015) The Natural History of Model Organisms: Planting molecular functions in an ecological context with Arabidopsis thaliana eLife



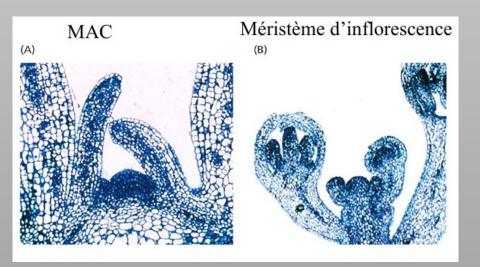
Organisation des méristèmes inflorescentiel et floral.

- a. Coupe longitudinale du méristème inflorescentiel (MI) et de méristèmes floraux (MF) d'Arabidopsis.
- b. Schéma d'interprétation. L1 forme les tissus épidermiques des organes floraux. L2 forme les tissus sous épidermiques des organes floraux et les cellules germinales, en général. L3 forme les tissus internes des organes floraux.

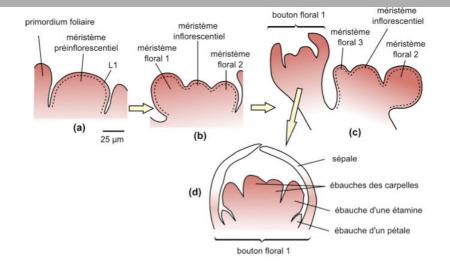
(In Kleiman, La reproduction des Angiospermes, p. 75, éd. Belin sup)



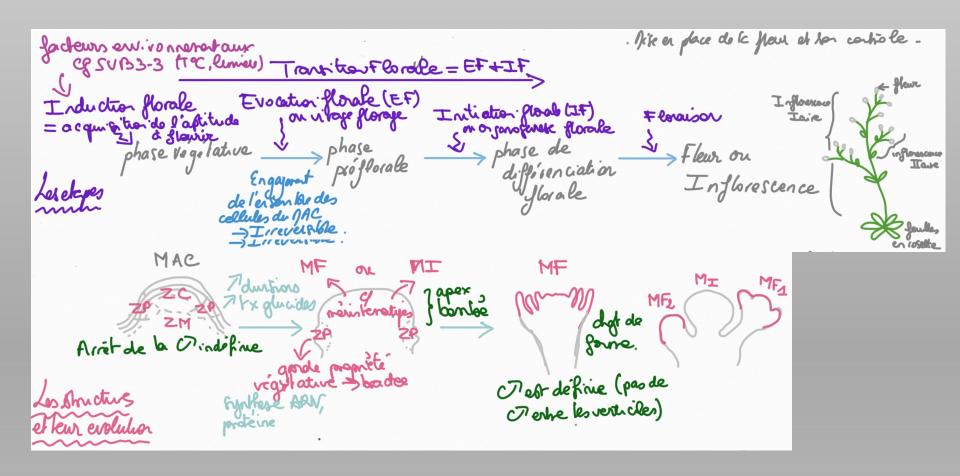
Document: Méristème inflorescentiel chez Arabidpsis thaliana In plant physiology, 4ème Ed



Document: Transformation du MAC d'Arabidopsis *thaliana*



La transformation du méristème apical caulinaire lors de la transition de l'état végétatif à l'état reproducteur chez *Arabidopsis*; coupes longitudinales à divers stades : (a) – méristème préfloral; (b et c) – méristème inflorescentiel; (d) détail d'un bouton floral. (le degré de coloration est proportionnel à l'activité mitotique)

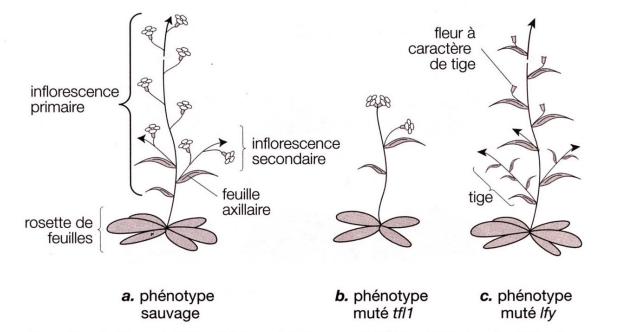




Méristème préinflorscentiel → méristème inflorescentiel → méristème floral (→ fleurs)

Développement de l'appareil reproducteur l'arabette des de Dames. Chez Arabidopsis. l'induction florale transforme le méristème végétatif apical en méristème inflorescentiel. Ce méristème inflorescentiel croît de manière indéterminée et commence par produire 2 à 5 méristèmes inflorescentiels secondaires axillés par une feuille, **siu**q de nombreux méristèmes floraux.

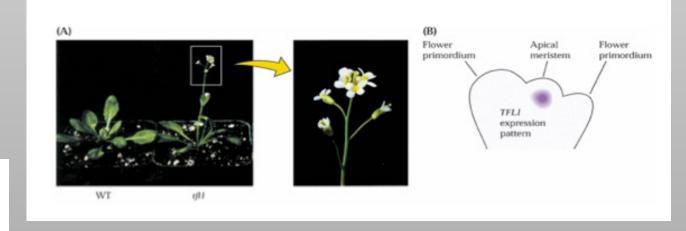
Les méristèmes inflorescentiels et floraux sont disposés selon une phyllotaxie spiralée. Chaque méristème inflorescentiel secondaire se développe et produit à son tour des méristèmes floraux selon le même principe, il en résulte une architecture composée d'une inflorescence principale porteuse de 2 à 5 inflorescences latérales. Chaque méristème floral se développe ensuite de manière déterminée, produisant 4 verticilles d'organes floraux



Contrôle génétique de l'identité des méristèmes par TFL1 et LFY chez Arabidopsis.

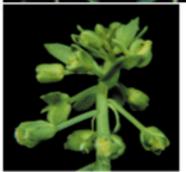
Les méristèmes à croissance indéterminée sont figurés par des flèches. Les plantes *mutées* pour *LFY* (*lfy*) produisent à la place des fleurs des tiges caractérisées par des entrenœuds allongés, une phyllotaxie alterne et une croissance indéterminée. Plus haut, les fleurs normales sont remplacées par des fleurs à caractère de tige : elles présentent des organes floraux à phyllotaxie alterne et non verticillée, des entrenœuds plus allongés, une croissance indéterminée. De plus, ces « fleurs » ne portent que des sépales et des carpelles. (D'après Okamuro et coll., *The Plant Cell*, 5, 1993, pp. 1183–1193.)

Document :
Contrôle génétique
de l'identité des
méristèmes par
TFLI (Terminal
flower) et LFY
(Leafy) chez
Arabidopsis



mutations de TERMINAL FLOWER 1 (TFL1) => terminaison précoce en fleur



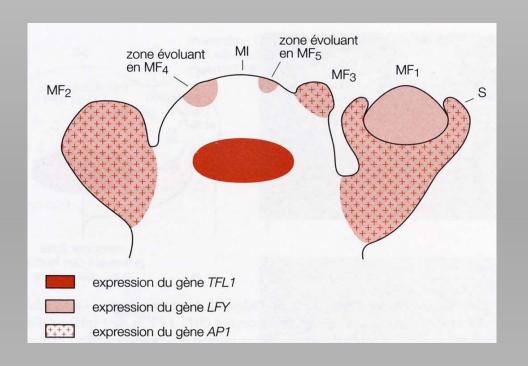




LEAFY (LFY),

leafy mutant, des tiges qui devraient devenir des fleurs gardent une croissance indéterminée

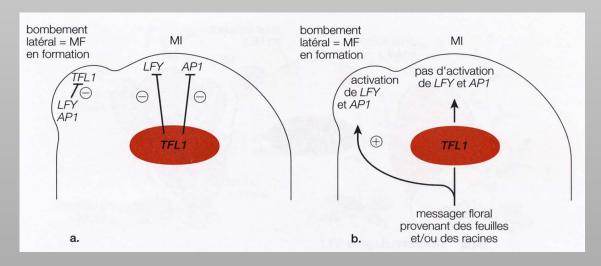
expression constitutive de LFY: les tiges secondaires sont converties en fleurs et la tige primaire se termine précocément en fleur Les gènes Terminal flower (TFL1), Apetala 1 (AP1) et Leafy (LFY) sont donc les gènes de l'identité inflorescentielle (TFL1) et floral (AP1 et LFY), c'est à dire les gènes responsables de la réorganisation du méristème végétatif en méristème inflorescentiel et floral (l'évocation florale).



Document : Expression des gènes d'identité du méristème.

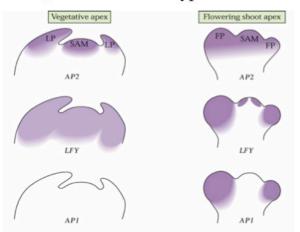
Le gène *TFL1* s'exprime au centre du méristème inflorescentiel (MI), sous l'apex, les gènes *LFY* et *AP1* s'expriment spécifiquement dans les ébauches de méristème floral (MF) et dans les méristèmes floraux développés.

→ Ce sont les relations antagonistes entre *TFL1* et *LFY / AP1* qui permettent la séparation des méristèmes inflorescentiel et floral.



APETALA 1 et 2: mutations augmentent le phénotype lfy

CAULIFLOWER: mutants *cal ap1* surproduisent des méristémes floraux, inflorescence de type chou-fleur



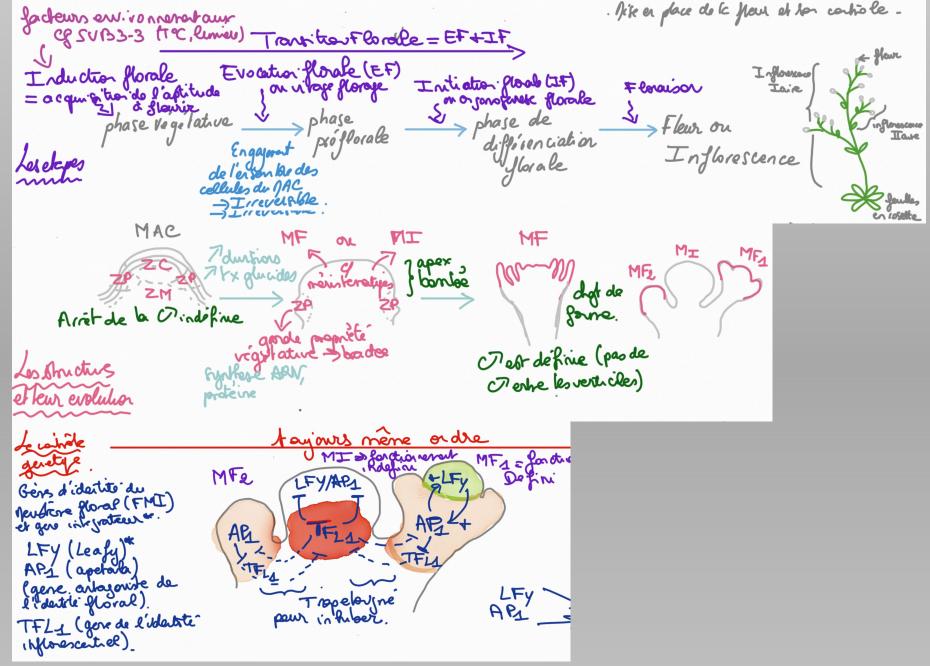
LEAFY est exprimé ds méristéme végétatif => rôle d'intégration des signaux de floraison ?

profils d'expression recouvrants: augmentation mutuelle d'activité -> probablement facteurs de transcription (sauf TFL1) **Document** : Modèles du contrôle génétique **de l'identité des méristèmes.**

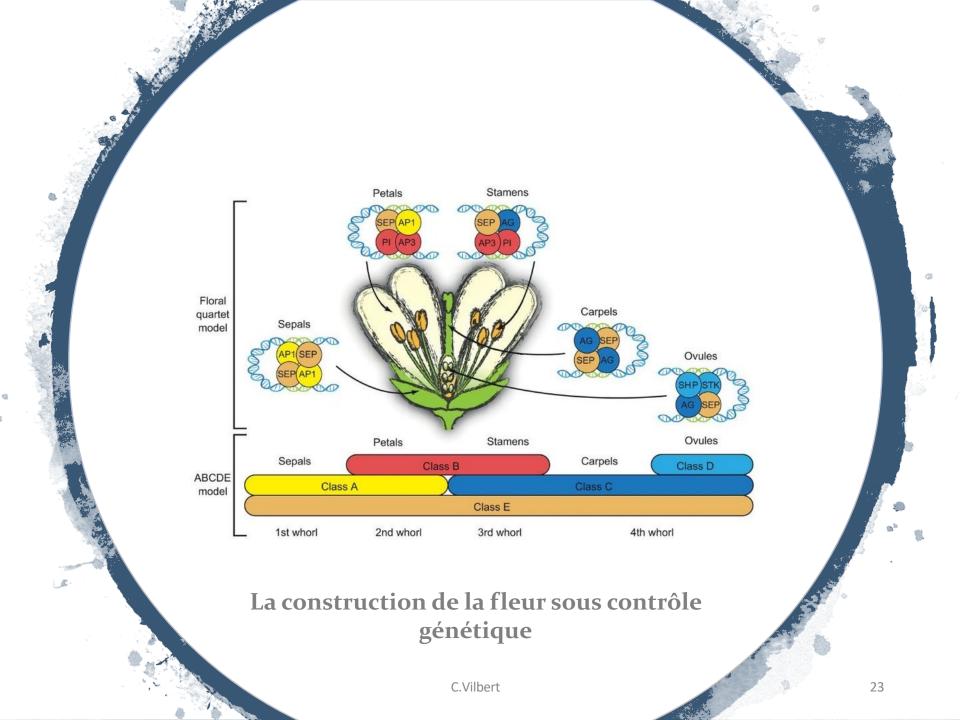
a. *TF1* inhibe l'expression de *LFY* et *AP1* dans le méristème inflorescentiel (*MI*). *LFY* et *AP1* inhibent l'expression de *TFL1* dans le **méristème floral** (*MF*). b. Le messager interne de floraison active l'expression de *LFY* et *AP1* dans le méristème floral. L'action de ce messager sur *LFY* et *AP1* est bloquée par *TFL1* dans le **méristème inflorescentiel**.

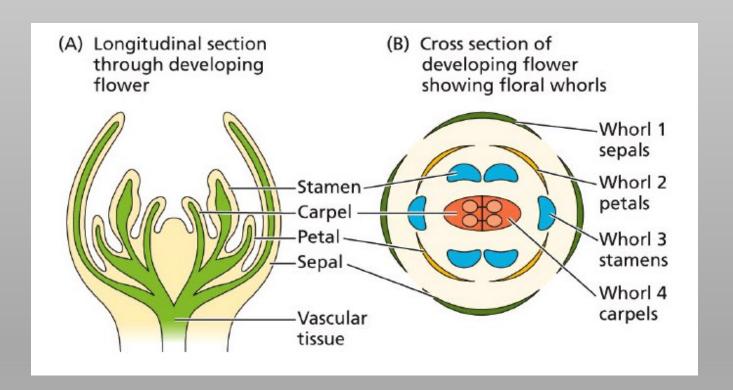
Document: Autres gènes impliqués (pour info)

LFY, est un intégrateur floral c'est-à-dire qu'il a pour rôle de centraliser l'information issue de signaux endogènes et exogènes (Cf SVB3-3) pour conduire à l'activation des gènes d'identité des méristèmes floraux (gènes FMI, exprimés après les intégrateurs floraux) comme AP1, TFL1 mais aussi par interactions LFY



22





Représentation schématique d'une coupe longitudinale d'une fleur en développement Représentation schématique des 4 cercles des futures pièces florales de cette même fleur.

Rappel:

Les gènes homéotiques sont responsables de la mise en place des organes aux bons endroits, conformément au plan d'organisation de l'organisme.

Les gènes homéotiques se caractérisent par une séquence nucléotidique commune à tous les gènes homéotiques : l'homéoboîte. Le gène homéotique code pour une protéine appelée homéoprotéine.

L'homéoprotéine est un facteur de transcription codé par un gène homéotique. Elle possède une séquence en acides aminés commune à toutes les homéoprotéines : l'homéodomaine.

L'homéodomaine est une séquence de 60 acides aminés dont la conformation tridimensionnelle reconnaît spécifiquement des régions régulatrices de certains gènes.

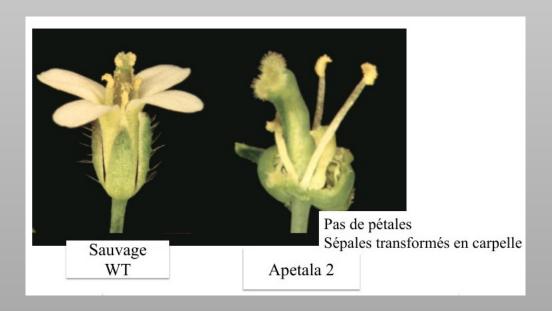
L'homéoboîte est une séquence de 180 paires de base nucléotidiques qui code pour l'homéodomaine. La plupart des gènes homéotiques possèdent la boîte MADS.

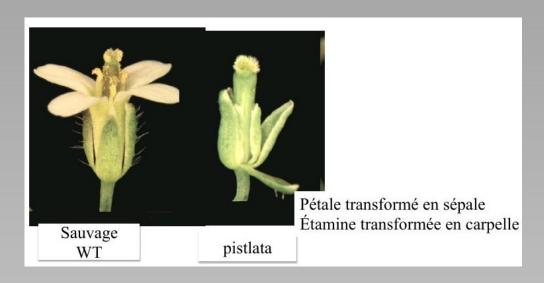
La structure protéique tridimensionnelle de l'homéodomaine s'organise en trois hélices a qui forment le motif hélice-boucle-hélice (ou **HLH** pour Helix-Loop-Helix)

Le motif HLH constitue le domaine d'interaction avec la molécule d'ADN. C'est cette partie de la molécule qui s'insère dans le sillon de la double hélice de l'ADN et contribue à ouvrir celle-ci pour permettre la transcription.

L'homéodomaine est très conservé au cours de l'évolution et commun à toute les homéoprotéines. Son degré de conservation est de l'ordre de 90%.

Un gène homéotique produit une protéine à **homéodomaine**, motif très conservé qui lui permet de se fixer sur des sites précis de l'ADN et de contrôler l'expression d'autres gènes responsables du plan d'organisation de l'être vivant.





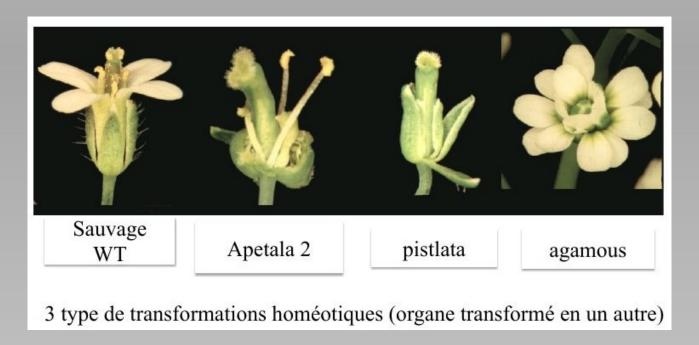


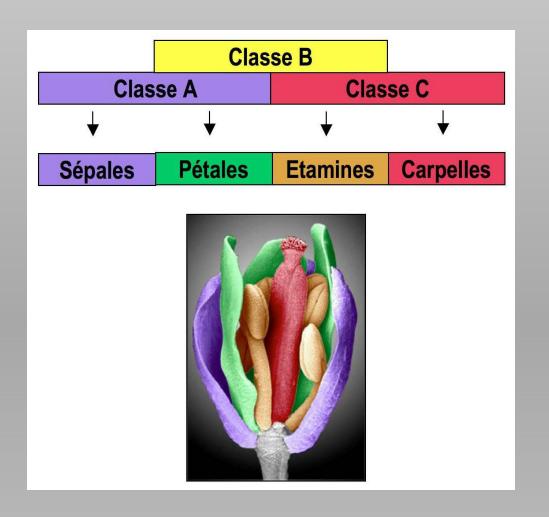


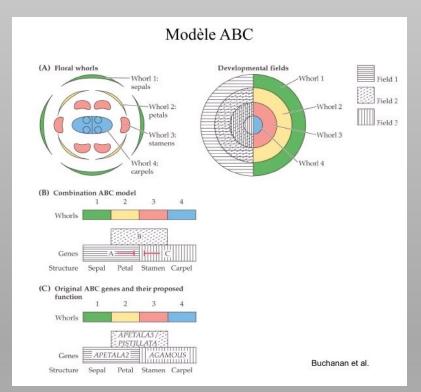


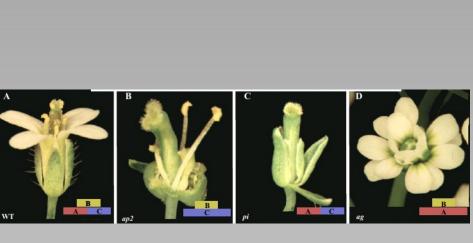
Étamines transformées en sépale Carpelle transformée en pétale

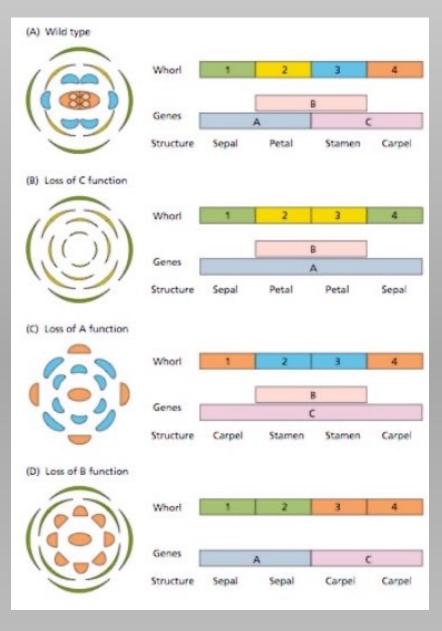
agamous

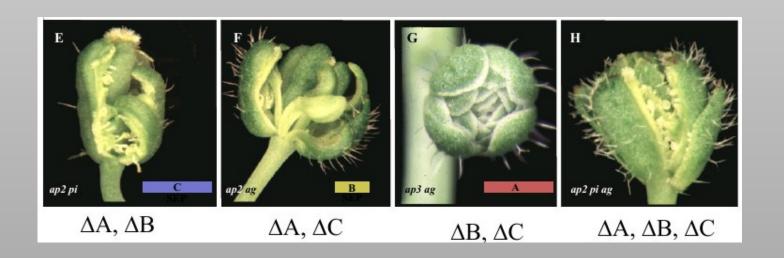




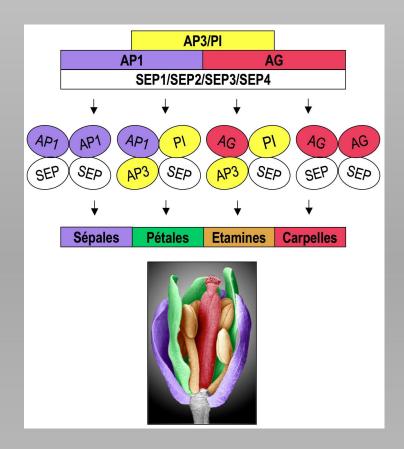




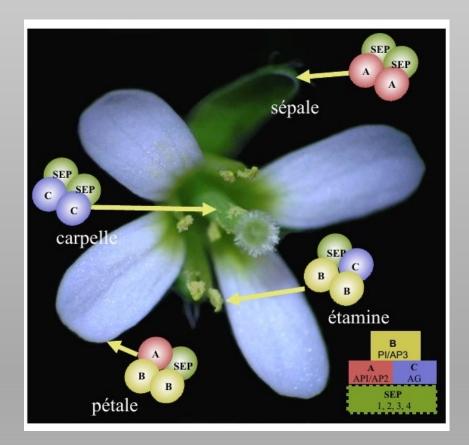








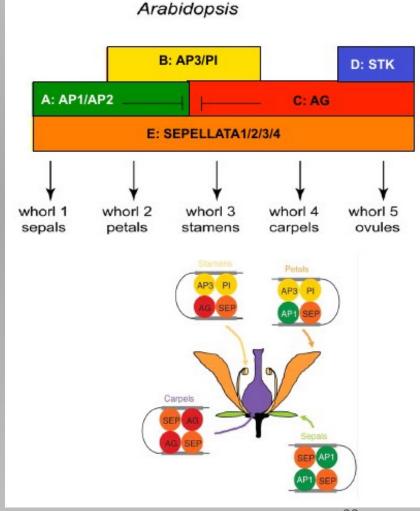
Modèle du quartet floral (même chose que modèle ABC pour le respect des couleurs)

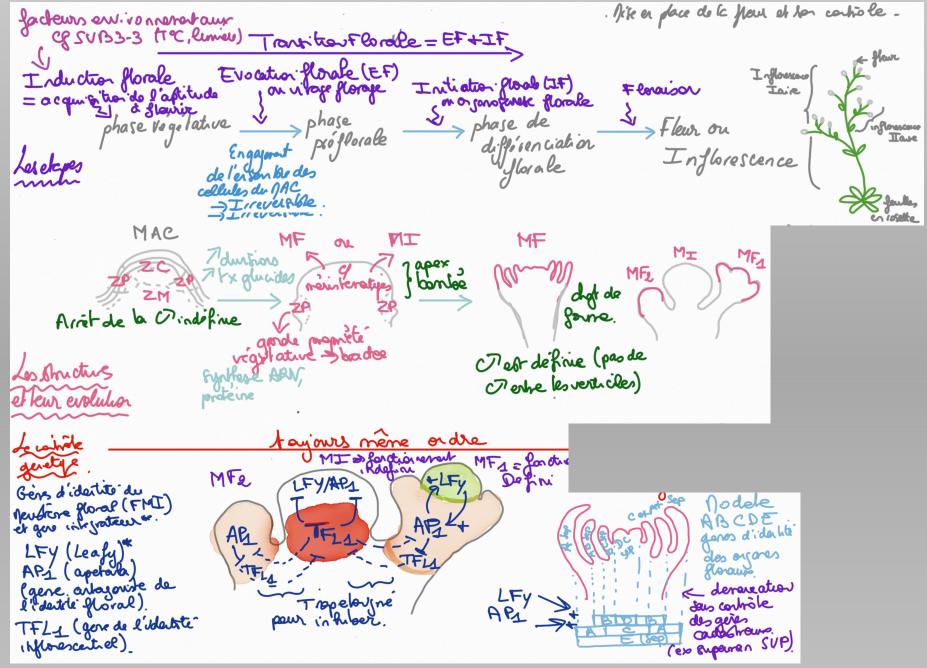


représentation du modèle ABCE(Sep) et correspondance au niveau de la fleur d'A. *Thaliana*

Interprétation moléculaire du modèle ABCDE. Le gène D intervient avec C et E pour les ovules.

Les tétramères, des facteurs de transcription, déterminent à la fois la **position et la formation des organes floraux** en se fixant sur séquences régulatrices de L'ADN.



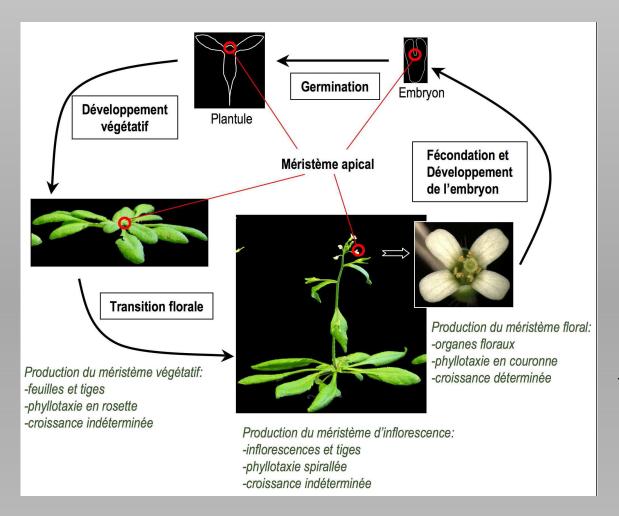


34

Les gènes d'identité d'organes floraux sont activés par les gènes d'identité du méristème floral : AP1 et LFY

. It is a place de la flew et la contro le. forteurs environnerataux

CG SVB3-3 (TC, luniu) Transtant Cordle = EF+IF Induction florale Evocation florale (EF)
= a commention de l'aprilique | on virage florage Intiator place (IF) = acquiretto de l'aptitude on or jonoference florelle > phase de différenciation Inflorescence ylorale de l'erson la des collules du JAC, Arehidopsis durkors theiliana Arret de la Oindéfine Mest défine (pas de veay ature & bades Les Amotus Terhe les verticles) et kur evolution (1) Disposition des tayours mene > prices glorates et MF1 = for the more of Heurs typques de 1-LFy MF2 LFY/AP1 Gers d'ideitité du 1)odele Pendrone gloral (FMI) et que introvateur. HBCDE genes didahte LFY (Leafy) des encores florance API (aperalla) < dereveation (gene antagonite de Trapelouine ous contrôle à "destre gloral). pour inhour des geres TFLI (gene de l'identité authorize. (ex superran SUP) (Moescertiel)



L'initiation de la floraison fait intervenir des facteurs environnementaux et des messagers internes, circulant entre le lieu de réception d'un signal de floraison et le lieu de réponse, méristème végétatif. Quels sont les mécanismes mis en jeu ? comment la plante, organisme fixé, s'adapte aux conditions changeantes du milieu ... > SV B 3-3